2

TOUT le monde était sorti. Elle restait assise, au bord du lit, comme elle l'avait fait si souvent pour écouter Johnny. Et maintenant, qu'allait-il se passer ? Plus que l'absence, le choc, c'était l'interruption du présent et l'incertitude de l'avenir qui commençaient à lui faire mal. Le monde s'était écroulé. Et maintenant ? C'était Manoel, le portier, qui avait eu l'idée d'appeler le commissariat du quartier de Cremação. Elle était arrivée aux alentours de neuf heures, comme toujours. Johnny aimait se faire réveiller. Mais il ne se levait pas tout de suite. Il traînait au lit jusqu'à onze heures. Il allumait la télé. Lisait les journaux. Répondait à ses coups de fil. Il buvait son café sans quitter les draps. Dans son lit. C'était là qu'il préférait passer son temps. Il enfilait une robe de chambre rouge en satin. Il était très beau. Il y avait une certaine intimité entre eux. Il restait souvent nu. C'était elle qui choisissait ses vêtements. Il n'avait jamais eu un geste déplacé, pas un. Elle était entrée dans la chambre pour le réveiller. Jamais eu aussi peur. Et elle n'était pas du genre à s'effrayer facilement. Elle n'avait pas eu une vie facile. Avait appris à prendre sur elle. Principalement lorsqu'elle avait commencé à travailler avec Johnny, elle avait